

Association des anciens et anciennes du CRDI

Bulletin

Contact :
Mary Blackwell
McGee Side Road
Carp, Ontario, Canada K0A1L0
blackme@cyberus.ca

Janvier 2003– N°1

.... du président

Au printemps 2002, quelques « ex-vieux de la vieille » du CRDI ont commencé à se rencontrer régulièrement pour discuter de l'idée de créer une association des anciens et anciennes du CRDI. Essentiellement, ces rencontres sans caractère officiel tournaient autour de notre souvenir d'un groupe extraordinaire de personnes qui, ensemble, avaient donné corps au CRDI et lui avaient aussi donné un but. Petit à petit au cours de nos discussions il nous est apparu que pendant que David Hopper, le premier président du Centre, nous façonnait et nous dirigeait ainsi que les activités qui concrétiseraient les buts et les idéaux du Centre, nous avons eu le privilège de prendre part à une aventure qui nous avait fait vivre des moments étranges, humoristiques et importants.

Prochaine
Réception-Réunion
annuelle

Salle de conférence
du
CRDI
14^e étage
250, rue Albert

24 octobre 2003
17 h



Membres du conseil—Claude Paul Boivin, Jim Pfieler, Mary Blackwell, Alison Craig, Gerry Bourrier, Angie Anton et Jean-Marc Fleury

Lorsque nous avons sondé l'opinion de nos anciens collègues du CRDI au sujet d'une association des anciens, nous avons obtenu une réponse massivement favorable. Nous avons établi une première liste d'anciens et d'anciennes et organisé la réunion inaugurale de l'association – la réception du 20 septembre 2002. Ce jour-là, près d'une centaine d'entre nous sont devenus membres de la

nouvelle association – à laquelle nous avons donné le nom d'ASSOCIATION DES ANCIENS ET ANCIENNES DU CRDI [IDRC Alumni] – et, après la plus courte séance administrative jamais vue (nous avons bien l'intention d'en faire une tradition), les membres présents ont décidé de faire du comité fondateur le premier conseil d'administration et de le charger de définir plus clairement les activités de l'association et sa structure.

Notre association compte maintenant 140 membres. Notre plan est de garder la réception et la réunion annuelles comme cadre de travail. La réunion de 2003 se tiendra le vendredi 24 octobre à 17 h dans la salle de conférence du CRDI à Ottawa. Cette année, elle sera précédée d'un séminaire sur le développement pour les membres intéressés. À l'avenir, nous élargirons nos activités suivant les souhaits de nos membres.

En terminant, je tiens à remercier sincèrement nos collègues du conseil, **Mary Blackwell** – secrétaire, **Gerry Bourrier** – trésorier, **Alison Craig** – directrice des adhésions, **Claude-Paul Boivin**, directeur des programmes et des activités, et les représentants du personnel du CRDI **Angie Anton** et **Jean-Marc Fleury**. C'est grâce à leurs efforts et leur inspiration que l'association existe et progresse. Le conseil se joint à moi pour remercier **Maureen O'Neil**, présidente du CRDI, pour son intérêt et son soutien constants. Et nous vous remercions tous et toutes de nous avoir fait part de nombreuses suggestions d'activités futures et de noms d'éventuels nouveaux membres de notre association.

Bonne Année et à octobre 2003.

James Pfeifer
Président

Vos idées sur le programme des anciens et anciennes

Dites-nous ce que vous aimeriez

L'Association des anciens et anciennes du CRDI est désormais officiellement constituée, la planification des activités de l'année à venir a commencé et nous aimerions connaître vos idées à ce sujet. Étant donné le succès de la première réunion en septembre 2002, nous avons définitivement décidé d'organiser une seconde réception annuelle le vendredi 24 octobre 2003. Elle aura lieu, comme la première, au siège du CRDI à Ottawa. Elle sera précédée d'un séminaire et d'une table ronde sur un sujet de développement actuel.

L'équipe du Bulletin des anciens et anciennes est en place. Nous vous invitons à communiquer avec nous si vous avez des idées de chroniques régulières, des nouvelles à transmettre ou souhaitez contribuer à notre publication électronique. La banque de données des membres est entièrement fonctionnelle, et nous chercherons toujours à l'augmenter et à la tenir aussi à jour que possible. Nous comptons sur votre aide à cet égard.

Aux golfeurs et golfeuses parmi vous. Le tournoi de golf annuel du CRDI sera désormais ouvert à tous les membres de l'Association des anciens et anciennes. Le

tournoi a lieu à la fin de l'été et nous vous communiquerons les renseignements voulus à l'approche de sa tenue.

Embarquement immédiat ! Quelqu'un a suggéré que l'Association des anciens et anciennes organise une tournée de projets du CRDI. Une telle activité vous intéresserait ? Dites-le-nous. Un membre a aussi proposé de créer un fonds de bourses d'études à l'appui du développement international.

Faites-nous part de vos idées et de vos vues concernant des activités ou des projets. Le conseil de l'Association des anciens et anciennes les étudiera.

Chassez les blues de l'hiver!!

La marche est l'un des grands plaisirs de la vie qui, en plus, ne coûte rien. Ottawa est un endroit idéal pour s'y adonner, avec ses nombreux parcs, cours d'eau et pistes et le parc de la Gatineau tout près.

Bien que nous soyons en plein hiver, le printemps n'est pas si loin. Dans l'attente impatiente du retour d'Ottawa à la vie lorsque les arbres reverdiront et les tulipes fleuriront, des anciens et anciennes du CRDI rêvent déjà d'explorer les chemins écartés et d'autres endroits moins connus de la ville.

Nous nous demandons si d'autres personnes pensant comme nous aimeraient se joindre à nous dans nos randonnées du printemps et de l'été. Ces randonnées n'auront rien d'un concours de bonne forme physique. Il s'agira simplement d'occasions de passer du temps avec des amis, de respirer du bon air et de découvrir des parties d'Ottawa qui vous sont peut-être encore inconnues. Et, en prime, c'est excellent pour la santé!

Si ce genre d'activité vous intéresse, communiquez avec Mary (blackme@cyberus.ca) ou Alison (alisoncraig@cyberus.ca).

À la mémoire de



Anthony “Tony” Price, CM, LLB, DCL

Né à Québec le 30 septembre 1929, Tony est décédé chez lui à l’île d’Orléans (Québec) le 28 septembre 2002 après une lutte de deux ans contre le cancer. Tony a fait ses études au vieux High School de Québec, au collège Ashbury (Ottawa), à l’Université Bishop (Lennoxville) et à l’Université Laval (Québec). Il a pratiqué le droit au cabinet Létourneau, Stein, Monast. Il a également fondé le Musée du Fort de Québec. Il a passé 12 ans en Afrique au service de l’Agence canadienne de développement international et du Centre de recherches pour le développement international.

Tony laisse dans le deuil Muffy, son épouse depuis 45 ans, ses enfants Evan (Dominique), Eric et Lucy (Michael), ainsi que cinq petits-enfants. Sa fille Virginia l’avait précédé. Un service funèbre a eu lieu à Québec le 1^{er} octobre, suivi d’un service commémoratif le 12 du même mois, également à Québec.

Tony s’est joint à CRDI en 1972 et est ensuite allé à Dakar à titre de directeur du premier bureau régional du Centre en Afrique, ouvert au début de 1973. En 1975, il est parti de nouveau, cette fois pour Nairobi où il a contribué à la mise sur pied du bureau régional du Centre pour l’Afrique de l’Est. Il en a été le directeur jusqu’en 1979. À son retour au Canada, il a été négociateur et médiateur dans plusieurs causes importantes portant sur les revendications foncières des Autochtones du Canada. Il a également accru la sensibilisation au patrimoine historique et culturel de Québec par son engagement dans nombre de projets de restauration de la ville.

Lors d’une conversation téléphonique en août, Tony s’est dit enthousiaste à l’idée de création de l’Association des anciens et anciennes du CRDI. Muffy et lui comptaient venir à la réception du 22 septembre pour les anciens employés du CRDI, mais ne purent malheureusement le faire. Toutefois, Tony a envoyé une lettre qui a été lue à la réception. Il y disait *« nos années au CRDI ont été les meilleures de notre vie. La direction s’efforçait de choisir des personnes de qualité et savait pouvoir compter sur elles pour travailler avec professionnalisme et intégrité. Elle les incitait à faire ce qu’il y avait à faire sans avoir recours à une bureaucratie paralysante et frustrante et a ainsi su créer un milieu de travail intéressant et profondément satisfaisant pour tout le monde. En*

notre nom, saluez tout le monde et remerciez-les très sincèrement pour leur amitié et tous les bons moments que nous avons passés ensemble. Tony et Muffy.

Jean M. Steckle, D. Ph.

Jean est décédée paisiblement à la maison de sa Heritage Farm le vendredi 17 janvier 2003 après un long combat contre le cancer. Elle laisse un frère ainsi que plusieurs nièces, neveux et cousins. Le service funèbre a eu lieu à la Trinity United Church de Kitchener le 22 janvier.

Jean avait fait ses études aux universités de Guelph, Cornell et Reading. Au cours de sa longue carrière en nutrition, elle a travaillé aux Nations Unies en Afrique et à Rome, au Centre de recherches pour le développement international et à Santé Canada. Jean a été au CRDI de 1970 à 1976 à titre de directrice associée–Nutrition, d’abord à Ottawa et ensuite au bureau régional de Dakar à partir de 1973.

Après sa retraite, elle s’est consacrée à l’établissement de la J. Steckle Heritage Homestead où elle a mis sur pied des programmes en agriculture, alimentation et nutrition pour les jeunes, les familles et divers groupes communautaires. Son camp agricole Agriventure et les programmes de la Homestead ont fait la joie de milliers de jeunes de la région ces dernières années. Pour en savoir davantage sur la contribution et les réalisations importantes de Jean, consultez le site www.web.net/~jsteckle.

Où sont-ils maintenant ?

KARL A. SMITH

Ceux et celles qui ont eu la chance de compter parmi les collègues de Karl se rappelleront bien l’homme tranquille, courtois et effacé qui a terminé sa carrière au CRDI en tant que directeur général de la Division des sciences de la santé en 1992.

Avec ses diplômes en médecine (MB, ChB et MD) d’Aberdeen et ceux de santé publique (MPH et DrPH) de l’Université Yale, Karl s’est graduellement orienté vers l’enseignement et la recherche sur le terrain et a été nommé vice-doyen (clinique) à la faculté de médecine de l’University of the West Indies.

Les premiers contacts de Karl avec le Centre remontent au début des années 1970 alors qu’il avait été retenu comme consultant en rapport avec divers projets de la Division des sciences de la santé. Tout en conservant son poste à l’University of the West Indies, il a accepté une chaire de professeur invité de deux ans en soins de santé et épidémiologie à l’Université de Colombie-Britannique.

En 1977, le CRDI a eu la chance d’engager Karl et pendant les 15 années suivantes, lui a confié des postes de responsabilités toujours plus grandes au sein de la Division des sciences de la santé et l’a envoyé en affectation au BRACO à Dakar et au BRAFO à Nairobi.

Après sa retraite du Centre en 1992, Karl a continué de s'occuper de développement international en travaillant comme consultant tant en Afrique (Gambie) qu'en Amérique latine (Guyane) et en servant pendant plusieurs années comme éditeur adjoint du prestigieux *Journal of Social Science and Medicine*.

Karl consacre également du temps à sa communauté en prenant part aux activités de l'église et en oeuvrant comme bénévole au sein de divers groupes et organisations locaux. Il a récemment été élu président de la Société royale du Commonwealth, Section d'Ottawa. Cette nomination lui permet de rester en contact avec d'anciens collègues du CRDI qui sont également membres de cette société.

Karl vit à Ottawa avec son épouse, Patsy, et reste en rapport avec les membres de sa famille étendue aux États-Unies et dans les Caraïbes.

PILAR BASILIO-BHATIA

Pilar s'est jointe au CRDI en 1973 peu après avoir quitté les Philippines pour immigrer au Canada. Au cours de ses neuf années au Centre, elle s'est chargée de nombreuses tâches exigeantes et a épousé un collègue, Ramesh Bhatia.

En 1982, Ramesh a accepté une affectation à la Banque asiatique de développement et Pilar et leurs deux jeunes enfants ont quitté Ottawa pour explorer de nouveaux horizons et jouir des cieux plus cléments des Philippines. Pilar n'a pu travailler aux Philippines et devint une mère à temps plein avant de s'inscrire comme étudiante à l'Asian Institute of Management (AIM), centre régional de renom en gestion des affaires. Elle a dû faire des prodiges pour réussir à s'occuper de sa famille tout en se pliant aux exigences des études à temps plein. Au bout de 18 mois, elle obtenait sa maîtrise et avait rédigé une thèse fouillée sur une stratégie d'entreprise pour une société philippine d'exportation de vêtements. Après l'obtention de son M.B.A., elle a participé à une petite entreprise d'artisanat familial et à d'autres petites entreprises commerciales.



En 1986, la famille a commencé à penser à l'éducation qu'elle voulait donner à ses enfants et a décidé de revenir en Amérique du Nord, cette fois à Washington où Pilar s'est vu offrir un travail de conseil à la Banque mondiale dans cette ville. Ce travail a été suivi d'autres missions intéressantes qui, pendant plusieurs années, lui ont donné de nombreuses occasions de voyager et d'en apprendre beaucoup sur la culture et les gens de l'Asie du Sud à l'Inde, du Pakistan, du Bangladesh, de Sri Lanka et du Népal. Pilar travaille toujours à la Banque mondiale où elle est cadre supérieur des ressources à la vice-présidence de l'évaluation des opérations, organe d'évaluation indépendant de la Banque, qui est petit, structuré, intéressant, mais maniable. Pendant son travail à la Banque, Pilar a également mené à bien deux programmes de formation en développement destinés aux cadres, parrainés par la Banque et donnés à Harvard.

Les deux enfants de Pilar et Ramesh sont revenus au Canada pour faire leurs études de premier cycle à l'Université Queens. Amar vient de terminer sa maîtrise en anglais à l'Université du Sussex (R.-U.) et est maintenant à l'École de droit Osgoode de l'Université York. Maya termine sa maîtrise en sciences en biologie environnementale et en glaciologie à l'Université de l'Alberta. Les deux disent préférer travailler et vivre au Canada et, par conséquent, le Canada occupe une des premières places sur la liste des endroits où Pilar voudrait revenir à sa retraite. Pour se préparer à la retraite, Pilar travaille la fibre artistique qu'elle s'est récemment découverte en étudiant la peinture au pinceau chinoise.

« Comme si nous étions toujours là »

La première réception des anciens et anciennes du CRDI : un franc succès

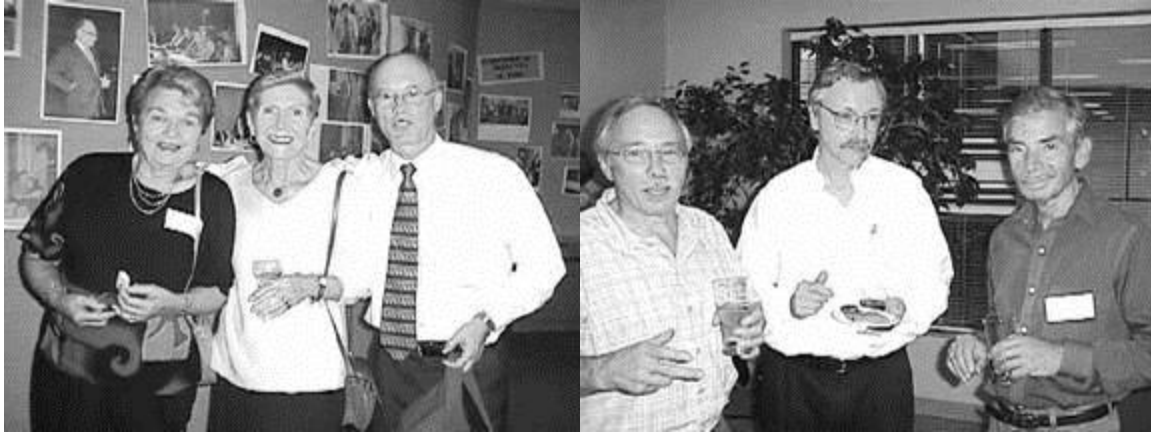
La première réception des **anciens et anciennes du CRDI** cet automne a été une fête vraiment extraordinaire – un franc succès puisque plus de 125 amis et anciens collègues y sont venus. La salle était pleine de souvenirs, de rires et, bien sûr, des inévitables propos sur le développement. D'une certaine manière, c'était presque comme si nous étions toujours là. La collégialité et la camaraderie étaient intactes en dépit des années d'absence. Tous et toutes étaient heureux de se retrouver et de revivre, si ce n'est qu'un bref instant, l'exaltation et la fierté que nous avait données le travail au CRDI.



*Maria (Herrera) Williams, Reg MacIntyre,
Pilar Basilio- Bhatia, Denis Rey*

Gerry Bourrier, Claude Paul Boivin

Parmi les premiers arrivés fut celui qui peut véritablement être qualifié de patriarche du Centre : David Hopper. Son entrée a provoqué un murmure dans la salle et sa présentation officielle une chaleureuse salve d'applaudissements. Par sa simple présence, l'homme qui avait établi l'assise sur laquelle le caractère et le style du CRDI seraient bâtis en a fait réfléchir plus d'un sur les aux origines du Centre et sur ce qui avait été accompli collectivement au fil des années.



Rose Wood, Brenda Nichols, Jean Marc Fleury

Michel Seguin, Pierre Zaya, Jean Paul Joly

Les conversations et l'évocation des souvenirs se sont poursuivies toute la soirée. Pour aider les anciens et anciennes à se remémorer le passé, les murs de la salle de réception du 14^e étage avaient été tapissés de photographies évoquant les trente années d'existence du CRDI. Ces photographies ont suscité beaucoup d'intérêt, d'amusement et de commentaires sur la mode. Il y a eu une courte « séance administrative » pour établir officiellement l'Association des anciens et anciennes du CRDI, chose qui a été approuvée à l'unanimité et avec enthousiasme. Les membres de la direction de l'Association ont été élus, Jim Pfeifer devenant le premier président de la nouvelle organisation des « ex du CRDI ».

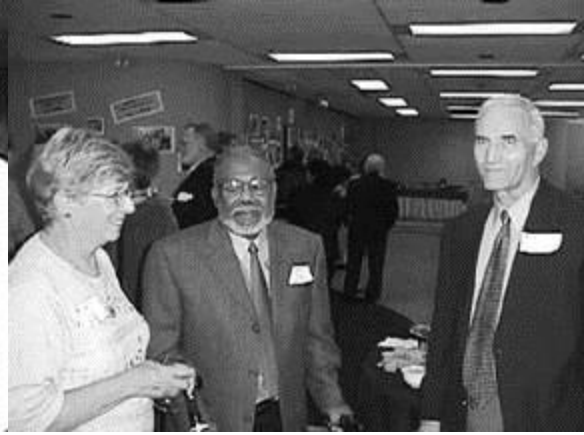


Claude Paul Boivin, Chantal Roddy, Maria (Herrera) Williams

*Nihal Kappagoda, Henrique Tono, Marina Tono,
Ruth (Zagorin) Hopper, David Hopper*



Serge Dubé, Rachel Desrosiers, Pierre Zaya-



Judy Cray, Arthur Vespry, Alan Meltzer



Doug Daniels, Kathy Kealey, Joe Chouinard



Inder Bhoi, Robert Auger, Carol Sissons



Ruth (Zagorin) Hopper, Nihal Kappagoda



Jim Pfeifer, Ramesh Bhatia



Andrew Ker, Gerry Bourrier

David Hopper, Louis Berlinguet

De l'avis de tous et toutes, la réception a été un succès. Les gens, les conversations, les photos, les souvenirs et la bonne nourriture ont fait de cette soirée une soirée mémorable. La réunion de l'année prochaine devrait être tout aussi intéressante. À l'année prochaine !

Le projet des interventions essentielles en santé en Tanzanie (PIEST) dans *The Economist*

The Economist a consacré un éditorial et un reportage spécial de trois pages sur le projet PIEST du CRDI dans sa livraison du 17-23 août 2002.

Le PIEST est un projet de recherche et développement que le CRDI finance en partenariat avec le ministère de la Santé de la Tanzanie. Don De Savigny, administrateur de programme à l'ancienne Division des sciences de la santé du CRDI, a joué un rôle clé dans le succès de ce projet.



L'idée derrière le PIEST est d'améliorer la santé en planifiant mieux les dépenses dans ce secteur, soit en ciblant les besoins les plus grands. Depuis 1997, l'idée a été testée dans deux districts ruraux de la Tanzanie. Les chercheurs du PIEST ont mis au point des outils pour aider les districts à rassembler des données et à les analyser. Ces outils permettent d'établir les « faits » sur lesquels les équipes de district en santé se fondent pour fixer les priorités et répartir les ressources au lieu de simplement mettre en œuvre les plans imposés par la hiérarchie.

The Economist a qualifié les résultats du PIEST d'« étonnants », précisant que le projet a démontré que l'on peut faire beaucoup avec un modeste budget dans le domaine de la santé, dans la mesure où on dépense l'argent judicieusement. Les résultats sont tellement étonnants qu'il vaut la peine de les examiner en détail. Pour lire l'article au complet, allez à www.economist.com/displaystory.cfm?story_id=1280587

Remerciements aux collaborateurs

Les membres du conseil remercient **Michèle Wilson** pour la traduction du bulletin et **Reg MacIntyre** pour son aide à la rédaction.